

Le mot « Noël » veut dire Nativité ou Naissance.

Marie et Joseph allèrent à Bethléem pour s'y faire inscrire selon l'ordre de César Auguste, et, y étant arrivés, ils se retirèrent dans une grotte servant d'étable, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. C'est là que Marie mit au monde son Fils premier-né ; elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche.

Dans la même contrée, il y avait des bergers qui gardaient tour à tour leurs troupeaux, et voici que l'ange du Seigneur parut auprès d'eux ; une clarté céleste les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte.

L'ange leur dit : « Ne craignez point, car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie. Il vous est né aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur. Et voici le signe auquel vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. »

Au même instant les bergers entendirent des anges qui chantaient : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

Après le départ des anges, les bergers se rendirent en toute hâte à Bethléem, et reconnurent la vérité de tout ce qui leur avait été dit.

La tradition rapporte qu'il n'y eut que trois bergers qui vinrent adorer l'Enfant Jésus ; ces bergers représentaient les trois grandes races humaines descendues des trois fils de Noé, et se nommaient Jacob, Isaac et Joseph.

Quelque temps après sa naissance le divin Sauveur fut adoré par des Mages, qui étaient des hommes savants et puissants.

Guidés par une étoile d'une splendeur extraordinaire, ils vinrent de l'Arabie à Bethléem et offrirent à l'Enfant Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe, pour reconnaître sa royauté, sa divinité et son humanité.

L'étoile des Mages ne fut pas une des étoiles créées dès le commencement, ce fut un astre nouveau, créé exprès, dans la région du ciel la plus voisine de la terre et se mouvant suivant la volonté libre du Créateur.

La tradition fixe aussi à trois le nombre des Mages. Elle ajoute que, par leur âge, ils représentaient la vie humaine : Gaspard, la jeunesse ; Melchior, la vieillesse ; (il avait cent neuf ans lorsqu'il fut martyrisé) Balthazar, l'âge mûr.